

PORTFOLIO

Violaine Chaussonnet

2026-2008

Mon travail allie l'écriture et la photographie. Je photographie sur de la pellicule argentique, j'enregistre les textes que je reçois le plus souvent au moment des prises de vues. Je confectionne à la main par découpe, couture, pliage des livres d'artistes qui recueillent les textes et les images. Les photographies existent également au mur en grand format, sous forme de tirages jet d'encre sur papier coton ou de tirages argentiques.

Mon champ de bataille est la « nature » comprise comme une manifestation d'un réel inconditionné et celui du corps, en tant que dépositaire sensible de ce réel. La photographie est pour moi l'outil qui me permet de montrer cet impensable : que quelque chose soit. « *Ce n'est pas comment est le monde qui est le Mystique, mais qu'il soit.* » (Ludwig Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, proposition 6.44).

Mon lien ancien à la mystique, concrétisé par un mémoire de philosophie sur Maître Eckhart en 2001, se fait visible aujourd'hui à travers mon dernier livre d'artiste (*Je suis de toi, Journal d'Assise*, 2024-2025) et à travers un travail en cours autour de la figure de sainte Odile.

O D I L E

extrait

(2026)

La série «ODILE» est un ensemble constitué de textes et d'images pris sur le mont sainte Odile (Alsace).

La figure d'odile est liée à la vision, à l'aveuglement, à la vie dans la nature et à la résistance d'une fille contre son père.

Les photographies sont des vues de lieux naturels et culturels et des vues de mon corps dans certains de ces lieux, qui sont finalement comme des portraits de la figure d'Odile. Les textes sont des relevés précis d'états de perception engendrés par une exploration sensible de ces lieux.

Le mont saint Odile et la figure d'Odile sont pour moi les points d'entrée d'une expérimentation photographique et textuelle de ce que Musil appelle «l'autre état», un état marqué par une abolition des frontières entre le moi et le non-moi et par une correspondance forte avec le monde, une extase, un état de détachement vis-à-vis de soi-même, du monde et des représentations.

Ce projet qui a été commencé à l'été 2024 et qui a reçu l' Aide à la recherche et à la création en Art visuels de la région Grand Est.

Le travail est en cours et les images ici présentées sont issues de scan de lecture.

Livre d'artiste 42 x 30 cm avec des tirages jet d'encre pigmentaire sur papier pur coton , impression recto-verso, reliure copte.

Tirages argentiques 30 x 40 cm d'après négatifs 100 x 120 mm et 24 x 36 mm







Je me mets au plus près du long soleil
là où il y a les flammes encore
je me mets au plus loin du champ

je suis jetée contre les taillis
contre les épines contre les herbes sèches
pour brûler encore un peu
ce jour.





Je suis source inépuisable

venez me manger

flot épais

venez arracher de votre mâchoire absente

des morceaux de ma force

et emportez-les

dans les couloirs et au grand air

mâchonnant mes morceaux

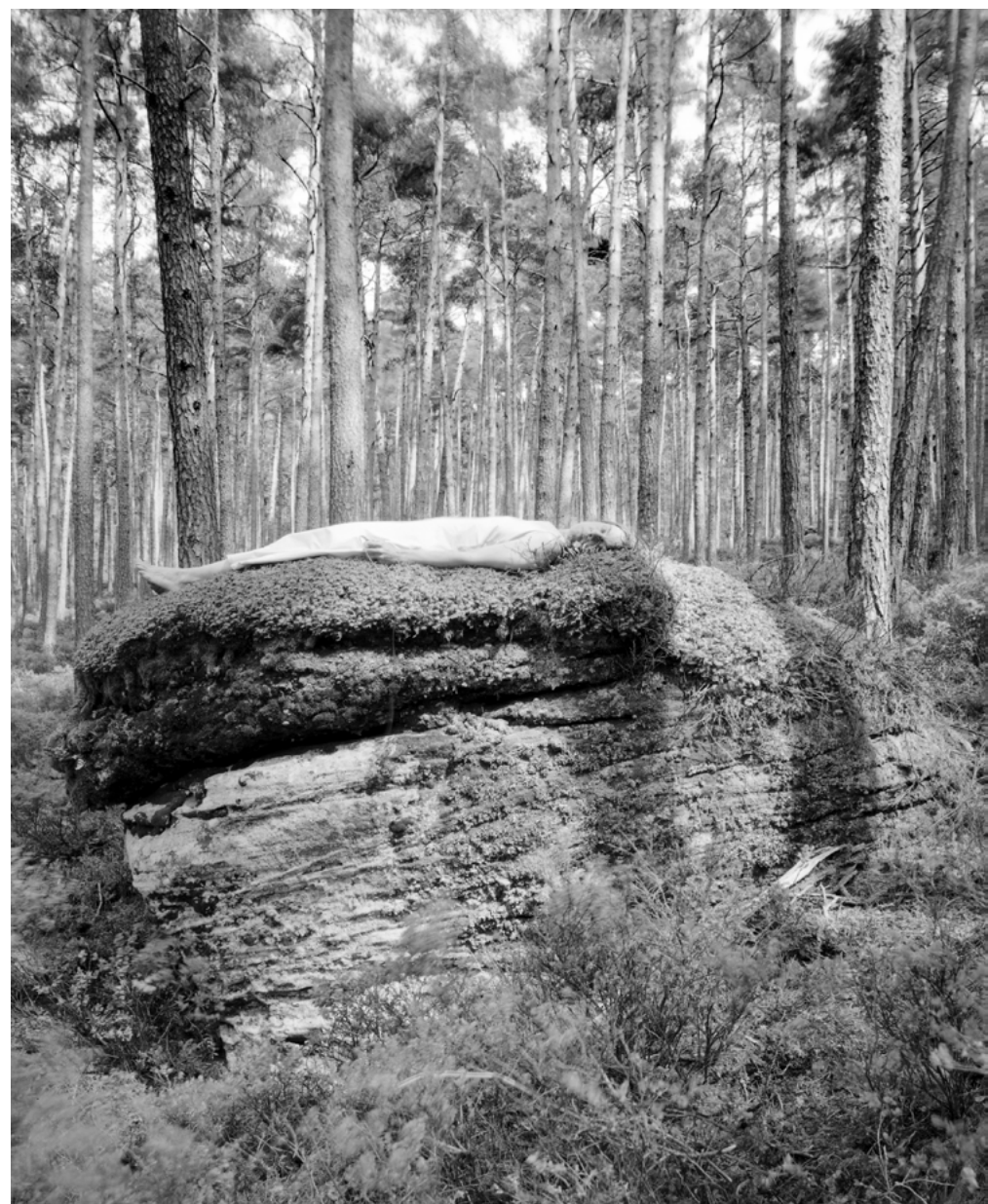
cela se forme dans vos ventres en une pierre

qui vous fait sourire encore,

adoucit votre voix, attendrit vos regards

et fait pousser des plumes aux bouts de vos doigts.





Il y a quelque chose comme mille trois cents ans qui nous séparent et pourtant, nous sommes du même monde. Nous avons vu le même soleil et la même lune, senti le même air d'ici et vu les mêmes couleurs de la terre et des roches. Nous partageons le même pain du monde, ce clin d'œil devant l'éternité ne peut nous séparer. Nous sommes du même corps. Nous avons été conçu dans un ventre et l'esprit nous a donné des os. Les tiens sont nus. Les miens pas encore.

Je suis de toi

extrait

(2025)

La série «*Je suis de toi*» est une série de photographies faites à Assise en juin 2024. Les images ont été faites dans les prairies et les vergers entourant la ville, particulièrement autour de l'église de San Damiano.

Les textes ont été enregistrés sur place au moment de la prise de vue, puis transcrits et retravaillés, comme les images.

Je vous trouverez ci-dessous la reproduction partielle du livre d'artiste «*Je suis de toi*»

(Journal, Assise, juin 2024).

Vous pourrez également voir en vidéo en suivant ce lien : <https://youtu.be/c-efqOetSYc>



Je suis de toi, 2025

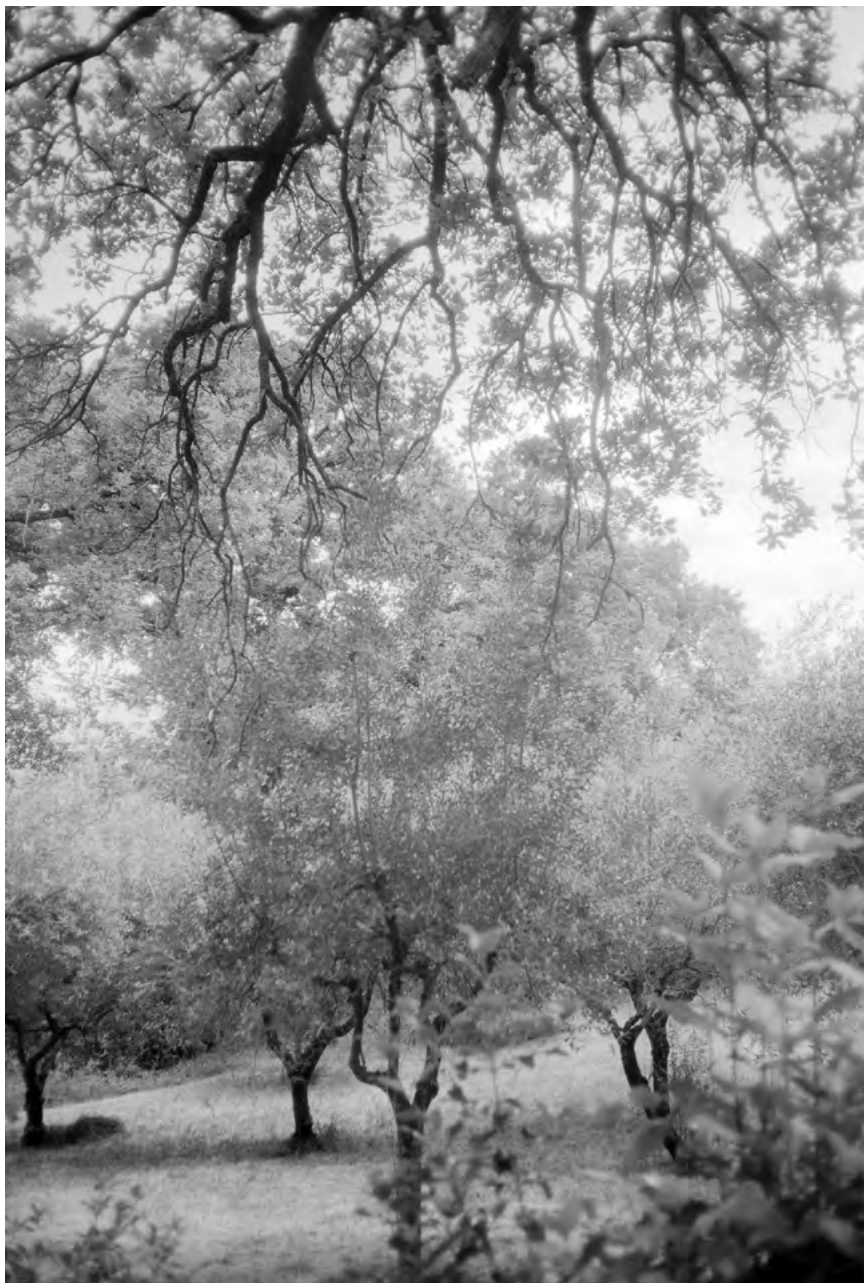
Livre d'artiste 20 x 14 cm

Impression jet d'encre pimentaire sur papier Hahnemühle Rice Paper 100g

reliure japonaise

signé et numéroté 1/13



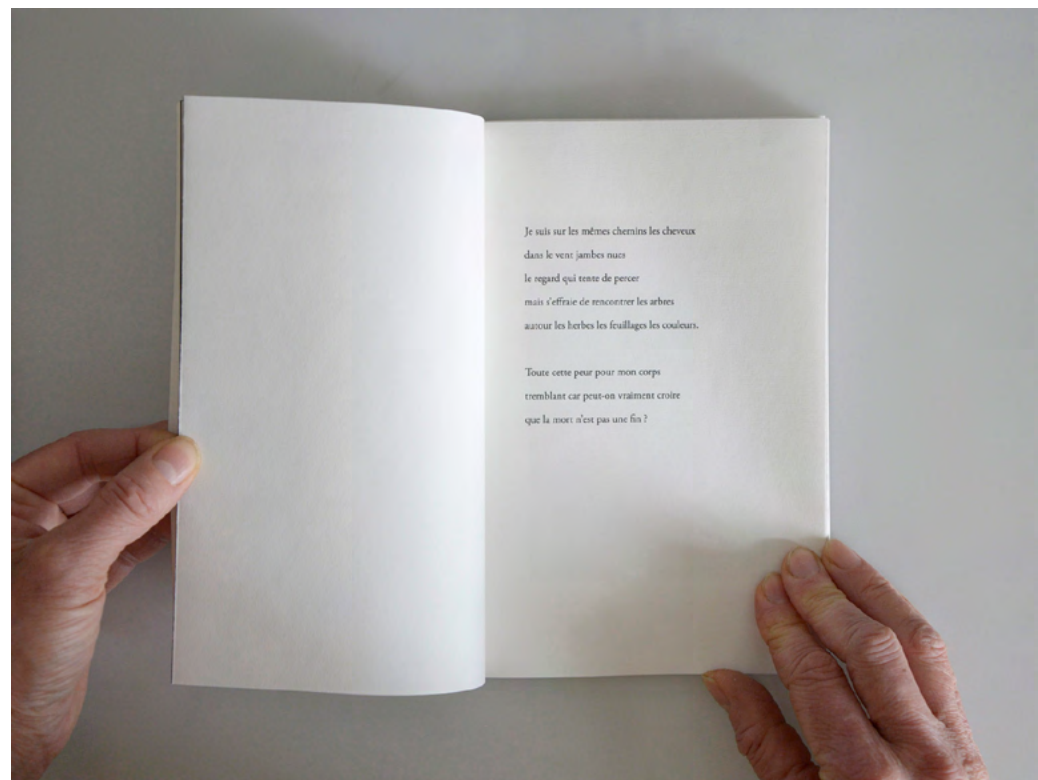


Je suis de toi
tu es de moi
François qui m'a mise
par douceur à tes pieds comme
lion sage.



Je suis la faille et sur la crête je suis
derrière l'if à la présence profonde
où les cailloux du chemin appellent
et se lèvent couleurs
odeurs de menthe et sauge claire.

Là je suis
sauvée juste
avant l'orage.



Je suis sur les mêmes chemins les cheveux
dans le vent jambes nues
le regard qui tente de percer
mais s'effraie de rencontrer les arbres
autour les herbes les feuillages les couleurs.

Toute cette peur pour mon corps
tremblant car peut-on vraiment croire
que la mort n'est pas une fin ?



C'est ici un lieu
où l'on craint de se retrouver
tel quel

le vent souffle imprenable
les oiseaux chantent autrement
fort au point où
il faut rebrousser bataille

et partout des saints tombent du ciel
tout auréolés qui vous regardent
et tendent la main.



If, mort et vivant, San Damiano, Assise 2025

Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle Rice Paper 100g

90 x 60 cm

1/6





Vue de l'exposition «Couloir #2» chez Ann Loubert
mars 2025
(c) Inès P. Kubler

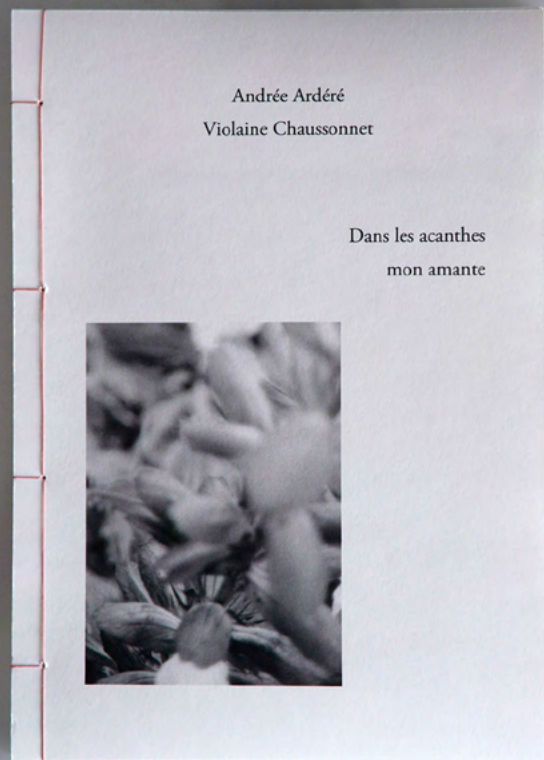
Dans les acanthes mon amante

extrait

(2025)

En juin 2024, dans dans le carré des Niobides des jardins de la Villa Médicis à Rome, j'ai découvert les acanthes qui m'ont inspiré images et textes aujourd'hui constitués en livre d'artiste «*Dans les acanthes mon amante*».

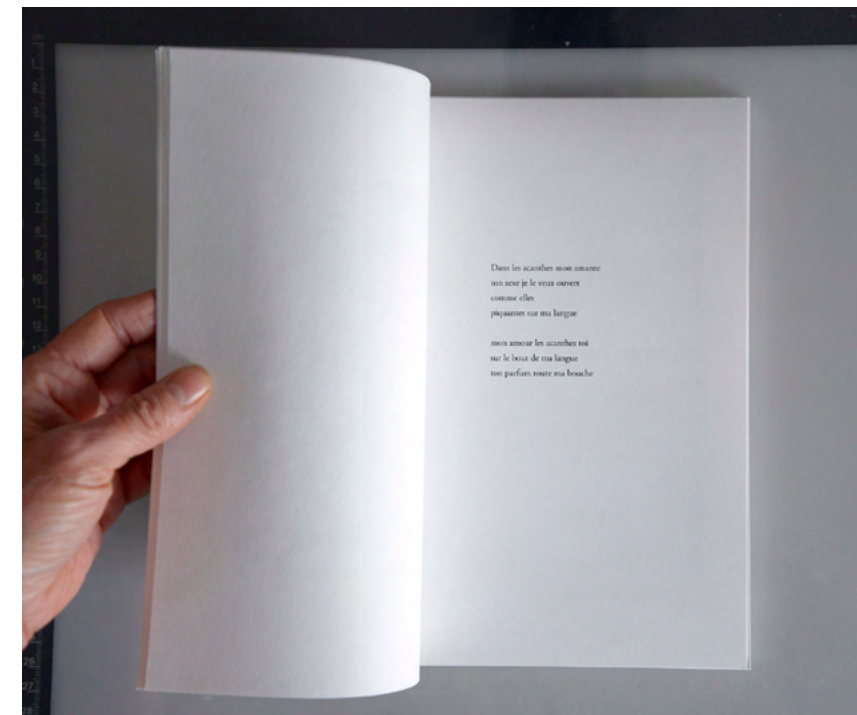
Les acanthes sont comme des plantes vivantes et animales ayant une vie autonome et désirante, elles contiennent en elles une puissance génératrice de désir, elles sont des plantes sexuelles quasi monstrueuses nourrissant le désir et rappelant à elle le corps féminin.



Dans les acanthes mon amante 2025
Livre d'artiste 24 x 17 cm
Impression jet d'encre pimentaire sur papier Canson
Infinity Rag 210
reliure japonaise
signé et numéroté 1/13



Lien vers la lecture vidéo du livre : <https://www.youtube.com/watch...>







Dans les acanthes mon amante
ton sexe je le veux ouvert
comme elles
piquantes sur ma langue

mon amour les acanthes toi
sur le bout de ma langue
ton parfum toute ma bouche









vue d'exposition Couloirs #2, atelier d'Ann Loubert, mars 2025

vue d'exposition collective «Depuis les fleurs à l'horizon», Withoutartgalerie, juillet 2025





Vue de l'exposition «Couloir #2» chez Ann Loubert
mars 2025
(c) Inès P. Kubler

C'est encore un visage, mais qui cette fois est détourné de moi, presque en profil perdu, et cela me procure un certain soulagement, car je peux m'approcher sans rencontrer la résistance d'un face à face ; une figure que je peux approcher, parce que, à première vue, elle n'exige rien de moi. En vérité, il a déjà fallu que je m'approche pour la voir, parce que l'image est petite, étroite, qui plus est cernée de blanc et rentrée dans son cadre, et parce que la figure est prise dans la prolifération d'un nuancier de gris que je dois démêler. Mais une fois que je l'ai vue, je n'ai pas ressenti le besoin de reculer, j'ai eu au contraire le désir de m'approcher encore, en quoi je refais peut-être le pas de celle qui a pris cette image. C'est comme si, dans une friche, ou au détour d'un chemin, je me penchais sur un fouillis de hautes herbes, et que mon regard devait s'accoutumer à cette pénombre herbue. Il y a – ce sont elles que je vois en premier – de fortes tiges, coriaces, ligneuses, entrelacées par deux, dont on ne sait pas au juste si elles sont faites pour ramper ou bien si elles s'inclinent sous leur propre poids, mais qui traversent l'image et l'organisent à la façon d'un réticule. Il y a, comme voletant autour de cette armature souple et sans violence, d'infimes fleurs blanches aux pétales pointus, très délicates mais sans luxe, sans faste, presque pauvres. Il y a aussi, jonchant le sol un peu partout, et se concentrant surtout en bas à gauche de l'image, de larges feuilles que je ne dirai pas mortes mais en train de mourir, tavelées, doucement pourrissantes. Il y a en haut à droite comme des morceaux d'étoffe grossière qu'on aurait abandonnés là et laissés à moisir. Il y a encore, dans l'angle inférieur droit, si avancées au premier plan qu'elles en sont floues et que l'œil paradoxalement les remarque en dernier, d'autres feuilles certainement vivantes. Et tout cela s'échelonne à différents niveaux de la profondeur de l'image, fait foisonner cette profondeur – une profondeur qui est d'ailleurs sans fond, car, sous les feuilles mortes, à l'endroit où les fortes tiges émergent de la terre (mais on dirait plutôt qu'elles s'y enfoncent), il règne une noirceur qui est celle de l'humus, de la terre grasse, ou bien celle d'un vide dont on ne sait pas où il descend. Et c'est donc au milieu de cette foison végétale, de ce trou de verdure tout de noir et de blanc, que je découvre la figure. Elle est couchée sur le côté, elle me présente son profil gauche ; et un peu plus loin, légèrement

en haut à gauche de ce visage, il y a sa main droite, paume entrouverte vers moi, le galbe intérieur du pouce bien prononcé et souligné d'une courbe d'ombre. C'est une figure qui dort et ne dort pas : qui ne dort pas, parce que son expression, sans être vive, est animée et épanouie, que ses yeux sont ouverts et que la bouche, qu'on devine de profil, semble prête à parler ; qui dort parce qu'elle se trouve dans la position du dormeur, et surtout, surtout, parce que cette figure est de pierre. C'est une statue tombée. Et parce qu'elle est de pierre, je ne ressens pas à la voir ce mélange de tendresse inconditionnelle, de pitié et d'angoisse qu'on éprouve parfois à regarder quelqu'un dormir quand on est soi-même tout à fait éveillé, à voir quelqu'un livré au péril du sommeil. Cette figure ne court aucun danger à être étendue là, et c'est peut-être pour cela que les injures que je peux l'imaginer avoir subies, subir encore, ne comptent pour rien et ne l'amoindrissent pas, tandis que ses beautés demeurent intactes et sont même démultipliées : le grain poreux de sa surface, qui est aussi la peau de son visage de jeune homme ; les vagues pétrifiées de sa chevelure, qui attrapent la lumière ; son nez, ses lèvres, ses oreilles fines dans le goût de l'antiquité ; son menton qu'une feuille épouse. Il ne compte pour rien que, de toute évidence, cette sculpture ait basculé sur le côté dans un jardin à l'abandon ; pour rien que sa pose de dormeur évoque un peu la pose d'une discrète éloquence perdue ; pour rien que cette tête et cette main, encore reliées peut-être par un bras qu'on entrevoit sous les feuilles mortes, soient peut-être au contraire brisées, désolidarisées ; pour rien que cette figure ait été oubliée ainsi. Si c'était une personne qui était ainsi outragée, abandonnée, laissée étendue là dans la légère odeur de pourriture des hautes herbes, je sais très bien ce que j'éprouverais ; cela, ces jours-ci, ne me demande pas un grand effort d'imagination. Et c'est peut-être par soustraction de cette horreur que je ressens quelque chose comme de la joie à voir cette figure imputrescible, au milieu de la putrescence de ce qui meurt pour renaître.

Régis Quatresous, texte écrit au sujet de l'image «*Figure*»

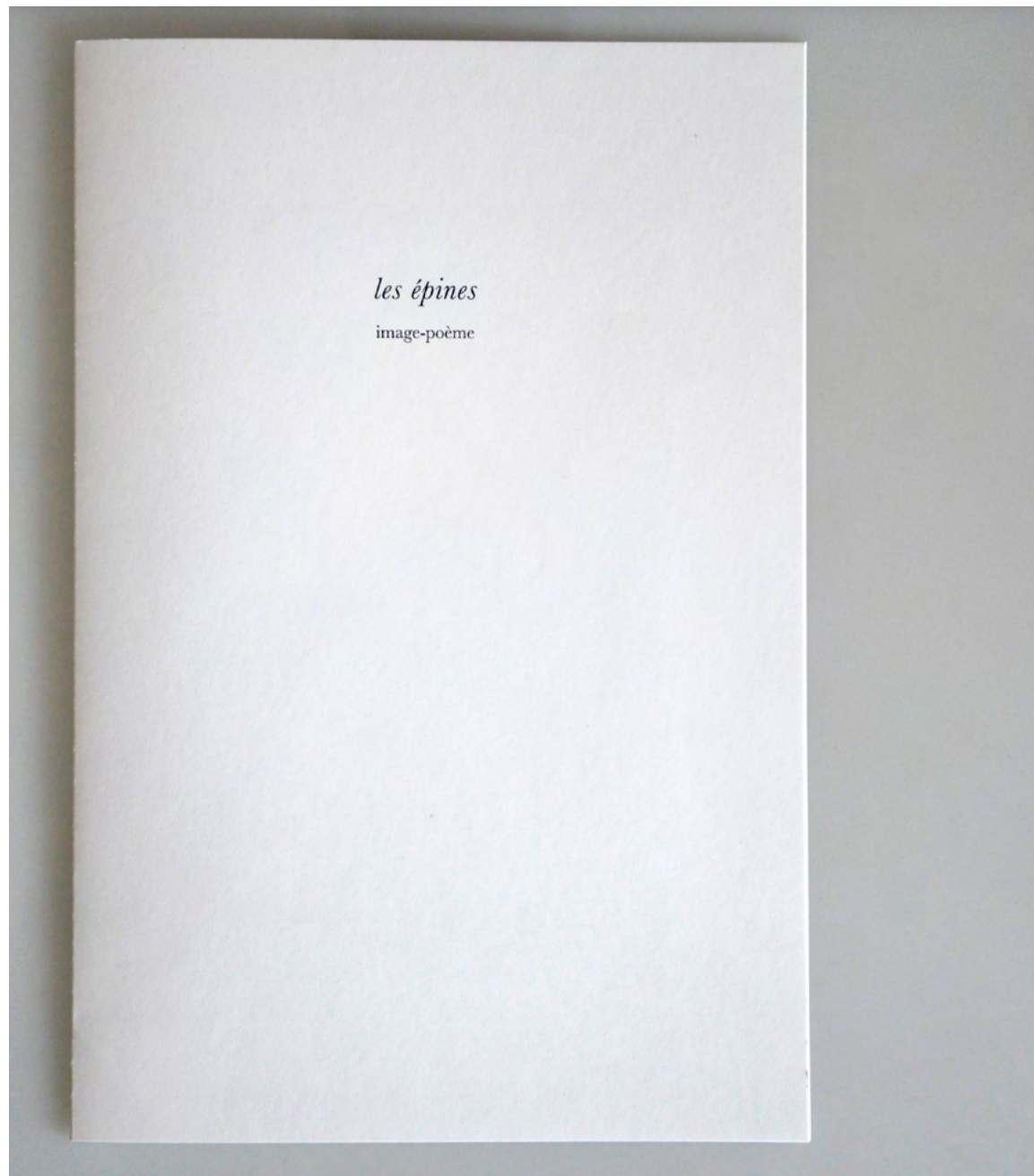
dans le cadre de l'exposition Couloirs #2

Les images-poèmes

extrait

(2024 en cours)

Livre d'artiste, feuillet
20 x 29,7 cm (fermé) et 40 x 29,7 cm (ouvert)
impression jet d'encre sur papier archive
signé et numéroté /9





main sensible

chair d'ombre

épines

toi sur le passage tu saisis

et te souviens

de la couronne

feu du ciel
image-poème



Il y a un feu qui vient du ciel

Il y a un feu tout seul dans la coupe de ma main
qui perce ma main

J'ai, moi, j'ai
un morceau du feu du ciel dans ma main à moi,
ma main
petite main

brûlée par
un morceau du feu du ciel

Les brûlures

extrait

(2023/2024 en cours)

La série «*Les brûlures*» est née en 2023 de mon désir de voir la lumière pénétrer la terre. Je rêvais d'éblouissements, de brûlures, de paroxysmes dans le noir en bas.

J'ai parcouru certains lieux avec mes miroirs, de petites plaques de tôle carrées ou de vrais miroirs ronds. J'ai photographié avec ma chambre grand format et avec un compact argentique défaillant qui laisse accidentellement entrer la lumière.

J'ai attrappé des rayons, je me suis brûlée les yeux. Des clous de lumière se sont plantés dans ma chair, le soleil parfois semblait traverser le miroir et plonger dans ma main...

Car sous le miroir c'est comme une litanie qui nous chante notre étrange présence au monde, c'est encore ma main mais aussi des paysages d'eau et de forêts.



Lune à la souche, tirage jet d'encre sur papier
Hahnemühle Photo Rag 308g, 100 x 80 cm,
contrecollé sur dibond, signé et numéroté /7





Rayons au ruisseau, tirage jet d'encre sur papier
Hahnemühle Photo Rag 308g, 100 x 80 cm,
contrecollé sur dibond, signé et numéroté /7

Images-poèmes

extrait

(2024- en cours)



Feu du ciel (2024), Les épines (2024), Recherche/Suche (2025)

Livre d'artiste, un poème & une photographie

feuillet de deux pages : 28 x 21 cm (replié) et 28 x 42 cm (déplié)

tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Photo Rag 308g

signé et numéroté /9

Une faille

extrait

(2022)

La faille vosgienne est une faille majeure formée lors de l'effondrement du fossé rhénan au Cénozoïque (entre 50 et 20 millions d'années). Les rochers du Hirnelestein, du Hirtzenstein et du Donnerloch surplombés par ceux du Scheltzenbourg sont nés de la faille vosgienne principale. Ils sont tous dans l'alignement cette faille.

Ce géosite présente une grande diversité de reliefs naturels liés à cette histoire tectonique de la région et aux roches qui la composent.

Les images ont été prises sur ces sites : rocher du Hirnelestein, colline du Schletzenbourg, rocher du Hirtzenstein, crypte de l'église de Wattwiller, vitraux de l'église de Steinbach, croix de chemin de Uffholtz.



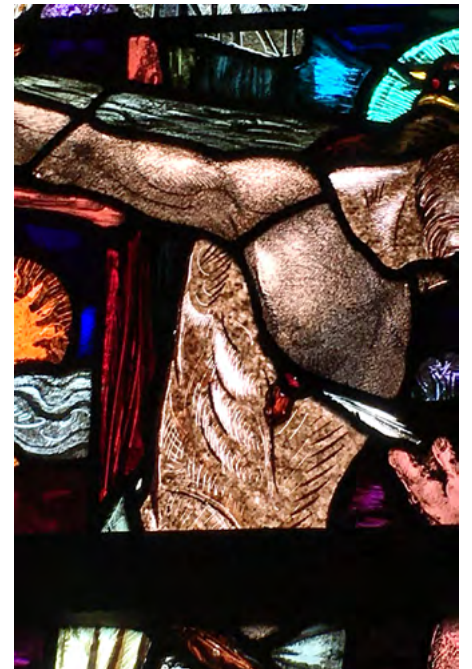


Livre d'artiste (leporello), 40 pages
 13 x 18 cm (replié) et 576 x 18 cm (déplié)
 impression jet d'encre sur papier archive
 signé et numéroté /13
 + 5 tirages photographiques 33 x 48 cm
 impression jet d'encre sur papier archive
 signés et numérotés /8



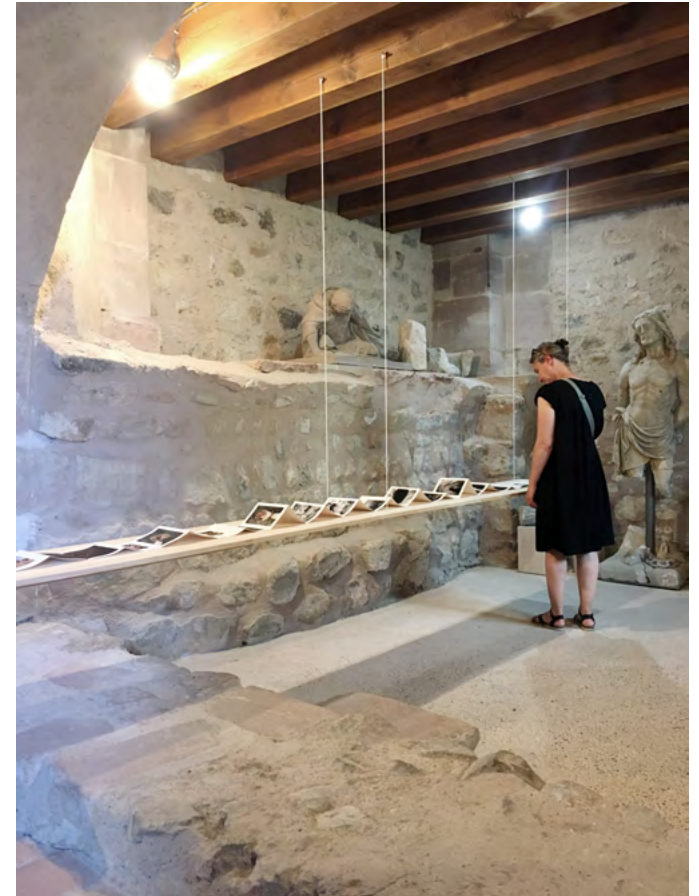
Exposition de la série UNE FAILLE
 Crypte de l'église saint Jean Baptiste, Wattwiller (68),
 dans le cadre de la FEW-Wattwiller, du 12 au 26 juin 2022











Nos corps comme les pierres

(2020-2021)

avec le soutien de la Région Grand Est

Livre d'artiste 20 x 25 cm, 52 pages, 35 photographies

Impression jet d'encre sur papier archive, reliure copte

signé et numéroté /21

+ 22 tirages 33 x 48 cm

Impression jet d'encre sur papier archive

















Exposition de la série «*nos corps comme les pierres*»

22 tirages 33 x 48 cm

Livre d'artiste 20 x 25 cm, 52 pages, 35 photographies

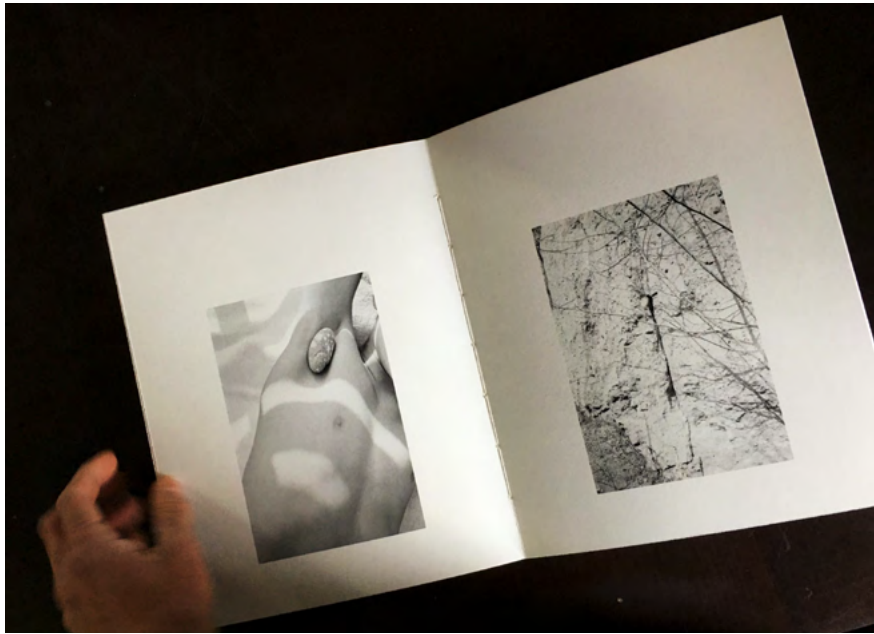
Impression jet d'encre sur papier archive, reliure copte

signé et numéroté /21

Médiathèque de Cernay (68)

dans le cadre de la FEW-Wattwiller, du 17 juin au 28 août 2022





La série que j'ai finalement intitulée «nos corps comme les pierres» est née en mai 2020 d'un désir soudain pour les roches et d'images mentales qui me hantaient : images de pierres posées sur le corps de mes enfants.

J'ai été appelée par les pierres parce qu'elles ont quelque chose d'indestructible et de fondamental : elles sont anciennes et immortelles, proches de quelque chose d'absolu et d'inconditionné, elles ne semblent pas touchées par les fluctuations de notre monde, elles semblent venir d'ailleurs, souvenir d'un Ciel plus haut que le ciel.

Je suis allée photographier les pierres et j'ai fait l'expérience de leur sensualité : elles sont comme des corps qui se frôlent, des corps aimés qui ont des plis, des creux, des fentes, des aspérités ou des saillies...

Les images de pierres posées sur le corps de mes enfants sont pour moi la manifestation d'un désir d'immortalité, de l'espoir de leur corps devenu indestructible : leur corps transfiguré en corps du Ciel, à travers les pierres.

J'ai réalisée cette série sur deux années, images et maquette de livre simultanément.

Vous pouvez voir une vidéo de présentation du livre ici :

<https://www.instagram.com/reel/CnCINcWpmBI/?hl=fr>

Salut vrai corps

extraits

(2019-2020)

7 tirages photographiques 44 x 66 cm et 6 tirages photographiques 30 x 45 cm

Impressions jet d'encre sur papier archive contrecollés sur aluminium 3 mm

signés et numérotés /8











Exposition de la série «*Salut vrai corps*»

13 tirages 44 x 66 cm et 30 x 45 cm

Impressions jet d'encre sur papier archive contrecollés sur aluminium 3 mm

Église saint Jacques, Feldbach (68)

dans le cadre de *Chemins d'arts sacrés*, du 22 juin au 15 octobre 2022



Le livre «salut vrai corps (I)» est le premier volume d'une série de livre réunissant les images de la série photographique «salut vrai corps».

Cette série est née en 2019 et est toujours ouverte.

Ce premier volume réunit huit images de la série. C'est un leporello de 8 pages de format 15 x 24 cm (fermé). Le livre est constitué de deux parties : une couverture (format ouvert : 60 x 24 cm) qui entoure le corps du livre (format ouvert : 120 x 24 cm).

Le livre est imprimé sur papier coton qualité archive avec des encres pigmentaires.

Ces photographies ne veulent rien montrer, elles ne veulent surtout pas être des fenêtres sur le monde. Ce sont des images qui cherchent à s'affirmer comme images, des images qui refusent la disparition de leur propre présence derrière le sujet présenté.

Avec ces photographies de mes extrémités, pied, main, je cherche à retourner la photographie dans sa matérialité : la main arrête le regard, ne regardez pas, il n'y a rien à voir, il n'y a rien à voir que moi-même, il n'y a rien à voir que vous-même.

Ce simple geste d'une main posée devant un regard est le geste de la conscience de soi, le geste de l'humanité naissante : je suis là, vous êtes là, nous sommes là. C'est pour moi le premier geste, un geste de présence à la matérialité de notre propre corps, et une geste de présence à l'esprit en nous.

Je suis un corps au monde.

Je suis cette incroyable construction de chair.

«salut vrai corps» est une ode à l'Incarnation.

Un corps

Salut vrai corps de dieu. Salut Remplandissant
Corps de la chair engagé par la tombe et qui naît
Corps, ô Remplandissant de l'homme et de dieu
Salut corps tout de jure ?

Devenir aux très larges épaules
Enfantine et marchant, salut tout beau,
Aux branches, aux épinets
Banal corps nû de la miséricorde.

Salut vrai corps de dieu obéissant aux hommes
Qui vitale, salut vrai corps de l'homme
Enfant du triple esprit par la charité.

(...)

Pierre Jean Jouve

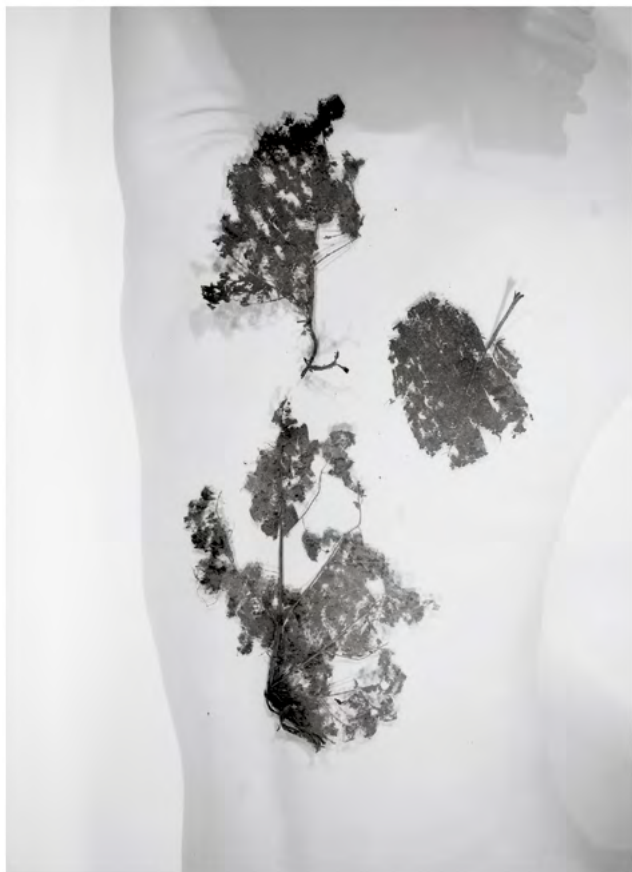


salut vrai corps ?
2015
1/10 réédition érudite
2023

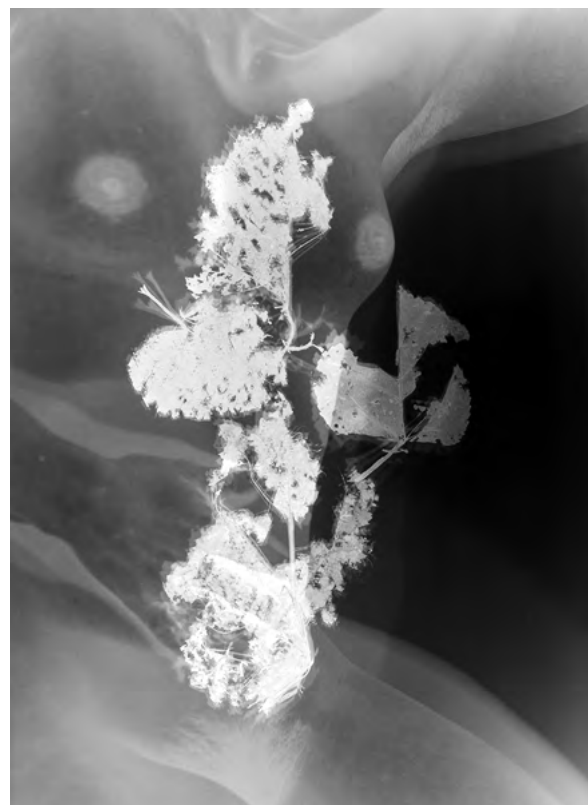
Memento (document d'archive)

extrait

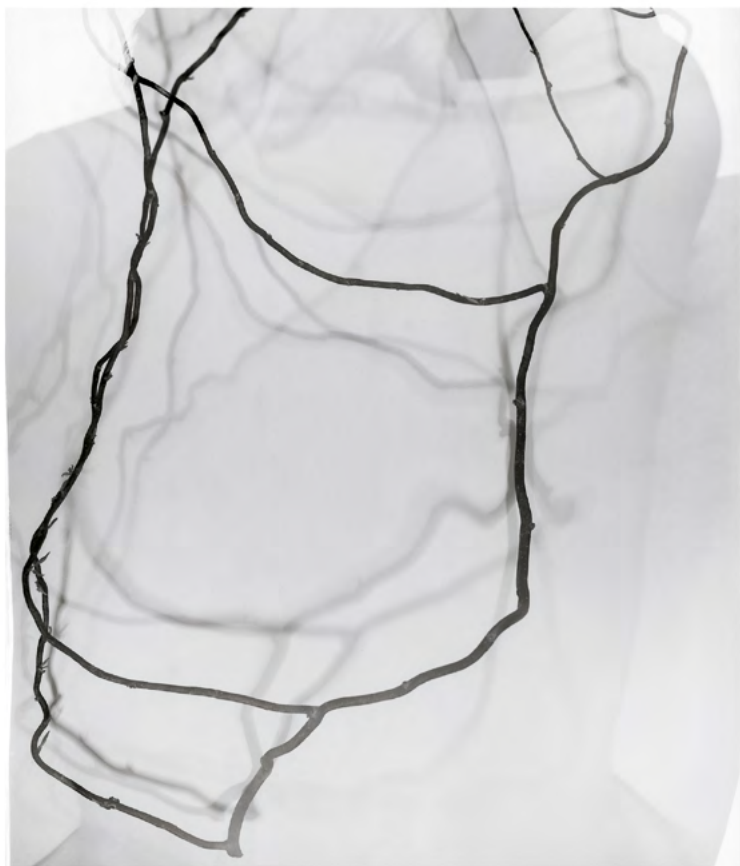
(2013)



Violaine Chaussonnet



Memento (2013)



Violaine Chaussonnet



Memento (2013)





Violaine Chaussonnet



Memento (2013)



Violaine Chaussonnet



Memento (2013)



Violaïne Chaussonnet

Memento (document d'archive)
(2013)



*Tirages argentiques sur papier baryté réalisés par l'artiste en format
20X30 cm*

+ tirages jet d'encre sur papier archive format 30x 45 cm.

Signés et numérotés /6

J'ai utilisé pour cette série mon outil de travail : un banc de reproduction microfilm pour les archives nationales.

J'y ai placé mon corps, j'y ai placé des éléments naturels, alternativement.

J'ai laissé le procédé aléatoire agir.

Photographier comme on archive un corps, mon corps et des végétaux destinés à la poussière.

le corps vivant, plein de désir

le corps en morceaux, recouvert de végétaux

retour à la nature du corps, chair destinée à la terre

et la force du désir contre la mort, désir de vie, désir de création,

avec toujours en arrière fond, l'aiguillon de la mort.

La Malaptie

extrait

(2012)





Série documentaire autour d'une ferme traditionnelle.

Invitée en résidence d'artiste par la Communauté de Communes de la Montagne Thiernoise, Auvergne.

Avec le soutien de la DRAC Auvergne (Bourse d'aide à la création).

Travail réalisé à la chambre photographique.

Tirages argentiques 30x40 cm réalisés par l'artiste.

Signés et numérotés /6 + livret tiré à 15 exemplaires.

Mata atlantica

(2009)





Cette série est la récolte de deux mois de prises de vue à la chambre photographique au Brésil, entre septembre et novembre 2008 dans le cadre d'un post-diplôme associant l'*École Nationale Supérieure de la Photographie* d'Arles au Sênac de São Paulo.

Grâce à l'accueil du Parc Estadual Serra do Mar, Nucléo Picinguaba, mon atelier principal a été la *mata atlantica*, forêt primaire de la côte atlantique entre São Paulo et Rio de Janeiro. Vues de végétaux, minéraux, travaillés ou non par l'homme et parfois de quelques corps enchâssés dans les éléments, comme pris dans les filets de cette nature surabondante.

Travail réalisé à la chambre photographique.

Tirages argentiques réalisés par l'artiste. 30x40cm.

Signés et numérotés /6

Natura naturans

(2008)









Violaine Chaussonnet

Natura naturans (2008)



Cette série associe des vues en plongée et resserrées sur des fragments naturels et des vues plus larges, mais toujours fermées où le corps humain apparaît.

Ce corps s'insère dans la nature, il est recouvert, dominé mais aussi recueilli par elle.

L'homme redevient cette « mince bête blanche », chassé du Paradis, de la nature originelle, à la fois en dissonance et en intimité.

Série présentée au diplôme de l'*École Nationale Supérieure de la Photographie*.

Travail réalisé à la chambre photographique.

Tirages argentiques réalisés par l'artiste.

Divers formats. Signés et numérotés /6

EXPOSITIONS / PUBLICATIONS

- 2026
 - Publication dans la revue «Poesibao» d'une suite de poèmes (<https://www.poesibao.fr/violaine-chaussonnet-chants-damour-dun-autre-corps-petite-suite-de-cinq-poemes-ecrits-au-printemps-2025-iii-9-inedits/>)
- 2025
 - «Neither here nor there», cycle Correspondanz, Künstlerkreis Orthenau, Offenbourg
- 2025
 - «Couloir#2», atelier d'Ann Loubert, exposition collective, Strasbourg.
 - *Withoutartgalerie*, galerie d'art moderne et contemporain, exposition collective «Depuis le fleurs à l'horizon», Neuwiller-lès-Saverne.
- 2024
 - *Withoutartgalerie*, galerie d'art moderne et contemporain, exposition collective «Dans les halliers de lumière», Strasbourg.
- 2024
 - Biennale de la Photographie de Mulhouse, Photobook Days, salon du livre de photographie, exposition de mes lives d'artiste.
- 2022
 - *Chemin d'art sacré*, exposition de la série «*Salut vrai corps*» à l'église de Feldbach, Haut-Rhin.
 - *FEW-parcours d'art contemporain*, Wattwiller, exposition de la série «*nos corps comme les pierres*» (médiathèque de Cernay).
 - *FEW-parcours d'art contemporain*, Wattwiller, exposition de la série «*Une faille*» réalisée en résidence de création (crypte de l'église saint Jean Baptiste).
- 2020
 - *Strasbourg Art Photography*, Strasbourg.
- 2010
 - Festival *Les Photographiques*, Le Mans.
 - *Festival Off* des Rencontres Internationales de la Photographie, Arles.
- 2009
 - *Rencontres de la jeune photographie internationale*, Niort.

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 2022 • Résidence de création, *FEW-parcours d'art contemporain*, Wattwiller.
- 2012 • Résidence d'artiste invitée par la *Communauté de commune de la montagne thiernoise*, Auvergne
- 2010 • Résidence d'artiste avec Arno Rafael Minkinen, *association Pour l'instant*, Niort
- 2009 • Post-diplôme/résidence au *SENAC*, Sao Paulo, Brésil

PRIX/BOURSES

- 2024 • Bourse d'aide à la recherche et à la création, région Grand Est
- 2022 • Bourse d'aide à la recherche et à la création, région Grand Est
- 2010 • Bourse d'aide à la création de la DRAC Auvergne
- 2008 • Prix du jury WIP, Arles, France.

DIPLÔMES

- 2008 • Diplôme de l'*École Nationale Supérieure de la Photographie*, Arles
- 2002 • Licence d'ethnologie
• D.U. d'ethnoscience, spécialité ethnobotanique, *Université des Sciences Humaines de Strasbourg*
- 2001 • Maîtrise de philosophie, *Université des Sciences Humaines de Strasbourg*

Site internet : www.violaine-chaussonnet.com

Journal de travail : https://www.instagram.com/violaine_chaussonnet

podcast : <https://youtu.be/HNntlNZvoo4>

reportage France 3 Alsace : <https://www.youtube.com/watch?v=DJGWfSVTJyo>

BIOGRAPHIE / Violaine Chaussonnet

Après des études de philosophie (*Master I* à l'*Université de Strasbourg* en 2001), puis quelques années à voyager, photographier et étudier encore, j'obtiens le diplôme de l'*École Nationale Supérieure de la Photographie* à Arles en 2008.

Entre 2008 et 2010 : je pars en post-diplôme au Brésil (série «*Mata atlantica*»), je remporte le prix *WIP*, une bourse d'aide à la création (*DRAC Auvergne*), j'expose au festival *Les Photographiques* au Mans, aux *Rencontres de la jeune photographie internationale* à Niort et je participe à une résidence d'artiste (association *Pour l'Instant*, *Villa Perochon*, Niort).

Entre 2010 et 2018, je donne naissance à trois enfants.

En 2019, je reprends le travail artistique avec la série «*Salut vrai corps*» (exposée au festival *Strasbourg Art Photography* en mars 2020 et au festival *Chemins d'art sacré*, *Feldbach* à l'été 2022).

Entre 2020 et 2022, avec l'aide de la *Région Grand Est* (bourse de recherche et de création) je réalise la série «*nos corps comme les pierres*» : livre d'artiste et tirages exposés lors du parcours d'art contemporain, *FEW-Wattwiller* en juin 2022. Je réalise également en 2022 lors d'une résidence avec la *FEW* la série «*une faille*» (livre d'artiste et tirages exposés en juin 2022 dans la crypte de l'église de Wattwiller).

En 2024, j'expose mes livres d'artiste («*nos corps comme les pierres*» ; «*Salut vrai corps*» ; «*Image-poème*») à la Biennale de la Photographie de Mulhouse ainsi qu'à la *Withoutart Galerie* avec des tirages de la série «*Les brûlures*». Je commence à l'automne la série «*ODILE*» grâce à une bourse d'aide à la création de la *DRAC Grand Est*.

En 2025, je réalise les deux séries et livres d'artiste : «*Je suis de toi*» et «*Dans les acanthes, mon amante*» qui ont été exposées lors de l'évènement *#Couloirs 2* à l'atelier d'Ann Loubert et de nouveau à la *Withoutart Galerie* en juillet-août 2025.

Je suis résidente des ateliers d'artistes de la Ville de Strasbourg depuis 2022.

(c) Violaine Chaussonnet 2026